

# Guido Schilling, chef de la section de l'information, grand patron de MACOLIN, quitte l'EFGS

Autor(en): **Altorfer, Hans**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 8

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Guido Schilling, chef de la section de l'information, grand Patron de MACOLIN, quitte l'EFGS

Hans Altorfer, rédacteur de MAGGLINGEN  
Traduction: Yves Jeannotat

*Ayant passé un temps considérable en compagnie de Guido Schilling, à l'occasion de leur formation commune de maîtres d'éducation physique à l'EPF de Zurich, Hans Altorfer, rédacteur de MAGGLINGEN (grand frère de MACOLIN) est le mieux placé pour rap-peler les mérites du chef de la section de l'information, à l'heure où il va quitter l'EFGS. Je lui cède donc cette première page, réservée traditionnellement à la réflexion, à la poésie et aux grands événements qui ponctuent le parcours du sport helvétique en général, et celui de l'Ecole de sport en particulier. (Y. J.)*

pour le sport d'élite (CNSE) et par l'Institut de recherches de Macolin de procéder à certains travaux bien précis. Six ans plus tard, il était définitivement engagé à l'EFGS. Il y créa et y dirigea un département de psychologie du sport. C'est lui, aussi, qui fut à la tête, de 1974 à 1979, du cycle de formation des entraîneurs nationaux du CNSE. En 1976, il accéda au poste de chef de la section de l'information, nouvellement créée et formée, à l'origine, de deux secteurs: celui des publications et celui de la technologie de l'enseignement. Enfin, en 1983, il succéda à Willy Rätz au poste de vice-directeur de l'EFGS, ce qui lui permit de tirer profit au maximum de ses nombreuses relations pour mieux faire connaître l'image du sport suisse au sein

des institutions internationales, au sein de la Commission spécialisée du Conseil de l'Europe en particulier.

Les symposiums organisés à Macolin sous la direction de Guido Schilling ont sans aucun doute été les points forts de son activité à l'EFGS, et ceci aussi bien en raison de l'ambiance qu'il a su créer autour de ces importants rassemblements d'experts, que de la conception des programmes et des rapports qu'il en a faits (voir sous rubrique «Pour ma bibliothèque»).

Il est à peine besoin de dire ici que, tout au long de ces années, Guido Schilling, le psychologue, fut bien souvent sollicité par les milieux du sport. Je sais, d'ailleurs, que la psychologie du sport exerce toujours, sur lui, une force d'attraction considérable et, s'il ne s'y est adonné que partiellement, au cours de ces dernières années, c'est parce que ses autres tâches l'ont empêché d'en faire plus. Malgré cela, c'est lui qui présida, de 1975 à 1983, la «Fédération européenne de psychologie du sport et des activités corporelles» (FEPSAC).

Par son départ, G. Schilling va priver l'EFGS d'un spécialiste reconnu. Quant à nous, nous perdons un chef compétent. ■

A la fin du mois d'août, Guido Schilling, vice-directeur de l'EFGS, chef de la section de l'information, donc de la revue MAGGLINGEN/MACOLIN, va quitter ses fonctions pour s'en aller vers d'autres cieux. Qui est, au juste, Guido Schilling? D'abord, et avant tout peut-être, un maître d'éducation physique, dont je peux parler en connaissance de cause puisque le hasard a voulu que, il y a exactement 25 ans, nous fréquentions ensemble le cycle de formation à l'EPF de Zurich. C'est là qu'il retourne aujourd'hui, répondant aux sollicitations qui lui ont été adressées et investi, cette fois, de l'autorité suprême. Après avoir obtenu son diplôme, il étudia la psychologie, branche dans laquelle il acquit le grade de «docteur». Par après, il travailla un certain temps à Swissair, au département de la sélection et de la formation des pilotes de ligne. Puis, en 1968, il fit son entrée à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, d'abord comme collaborateur indépendant, chargé par le Comité national

